Al-Ṣābi Hilāl b. al-Muḥassin, *Kitāb ġurar al-balāġa*, ḥaqqaqahu wa-qaddama lahu Muḥammad al-Dībāǧī

Bayrūt, Dār Sādir, 1421/2000, 476 p.

Ce livre du célèbre secrétaire et écrivain de la famille al-Ṣābī édité, que cela soit dit dès le début, d'une façon excellente, présente plusieurs motifs d'intérêt. Il s'agit en fait d'un recueil de lettres, resté apparemment inédit jusqu'en 1401/1981 (date de la première édition, par le même éditeur scientifique, parue à Casablanca), qui constitue un exemple du genre épistolaire et du niveau extrêmement élevé que celui-ci avait atteint au Ve siècle de l'hégire. Outre son importance pour la connaissance de la prose d'époque abbasside, *Ġurar al-balāġa* présente aussi un intérêt historique en ceci qu'il contient deux textes d'actes de nomination. Nous saisissons avec plaisir l'occasion de la parution de ce qui semble être une réimpression plutôt qu'une deuxième édition (1), comme prétexte pour présenter cet ouvrage.

Ce n'est pas un hasard si c'est Hilāl b. al-Muḥassin al-Ṣābī (m. 448/1056) qui a laissé à la postérité des exemples si excellents du genre épistolaire, étant donné le contexte dans lequel il avait opéré et la famille à laquelle il appartenait. Presque tous les membres de sa famille jouissaient en effet d'une certaine renommée en tant que savants et avaient travaillé comme fonctionnaires dans l'administration publique. Ce fut en fait sous la direction de son grand-père, Abū Isḥāq Ibrāhīm — chef de la chancellerie buwayhide, historien et prosateur — qu'il commença sa carrière qui le conduisit, lui aussi, à devenir chancelier en chef pendant le règne de Bahā' al-Dawla. Sa familiarité avec la pratique de la rédaction de chancellerie et la vie de la cour lui fournirent les compétences nécessaires à la composition de ses ouvrages les plus connus, le *Kitāb al-wuzarā'*, dont il ne nous reste que le début, le *Ta'rīḫ*, dont ne nous sont parvenus que des fragments et les *Rusūm dār al-ḫilāfa*, sur l'étiquette de la cour, édité pour la première fois en 1383/1964. Ce sont des ouvrages dont la richesse des informations permet de qualifier d'historique la production bibliographique du Hilāl al-Ṣābī.

Le *Kitāb ġurar al-balāġa* est en effet le seul livre de ce savant qui ait un caractère purement littéraire : il nous dévoile complètement les habiletés stylistiques de l'auteur, pour lequel — comme pour tous les *kuttāb* — l'excellence du style était la garantie d'une fonction prestigieuse et de revenus importants. Le but de l'ouvrage, qui est dédié au vizir Abū Manṣūr Hibat Allāh al-Fasawī, est à but pédagogique : l'auteur-même dit ouvertement dans son introduction qu'avec cette anthologie, il désire proposer des modèles à imiter à ceux qui désirent apprendre. Les lettres, agencées par sujet, sont divisées en vingt et un chapitres, dont le dernier contient des sujets variés (par exemple la chasse, l'affection, la description des plumes ou de la pluie...). En donner une liste complète ici serait trop long ; nous nous limiterons à mentionner quelques titres tels qu'*al-futūḥ*, *al-'uhūd*, *al-bay'āt*, *al-šukr*, *al-dū'ā'*, *al-ṭanā'* : en somme, toutes les occasions de la vie publique, politique et administrative, pour lesquelles un secrétaire devait être prêt à rédiger un document. Outre les exemples d'épistolographie, le texte préserve aussi, comme nous l'avons dit *supra*, deux documents historiques.

Le travail d'édition d'un livre de ce genre n'est évidemment pas facile, en considérant la difficulté stylistique (l'utilisation massive de tropes) et lexicale (mots rares ou obsolètes) à laquelle l'éditeur doit faire face. C'est l'élément que M. al-Dībāǧī — professeur de littérature abbasside à l'université Hassan II de Casablanca — souligne dans son introduction, en précisant que l'édition du texte et la rédaction contemporaine d'une étude sur les lettrés de la famille al-Ṣābī lui ont demandé plus de sept ans de travail. Temps et efforts qui n'ont pas été gâchés, à notre avis, vu la qualité du texte qui a été imprimé : la vocalisation complète et l'apparat critique en font ce qu'on peut qualifier sans doute d'édition critique. Celle-ci, avec les gloses et notes historiques et de civilisation et une bonne introduction, peut servir de source fiable pour les savants qui s'occupent de la prose, de la civilisation et de l'histoire de l'époque abbaside. L'édition s'appuie sur cinq manuscrits (Chester Beatty 3333, Sulaymaniyya Laleli 1879 et Basir Aga Ayyub 151, Dār al-kutub *adab* 9411, qui en rassemble deux, chacun contenant un *ǧuz'*) : dans l'introduction, l'éditeur en offre une description détaillée, avec reproductions photographiques de quelques folios. Le professeur Dībāǧī a choisi la méthode définie « du bon manuscrit », qui a connu sa fortune avec les études de Bédier dans le milieu romain, mais tempérée par le recours à la collation avec les autres témoins. Le « bon manuscrit choisi » est celui de la bibliothèque Chester Beatty, daté du Ve siècle : il s'agit du plus ancien, car il remonte à l'époque de l'auteur. Cependant il n'a pas été privilégié pour cela seulement (évidemment la règle *recentiores non deteriores* a été mise en jeu), mais aussi parce qu'il est presque complet et présente moins d'erreurs et de lectures problématiques que les autres. Le texte a été complètement vocalisé, ce qui doit être dûment apprécié, et doté d'un apparat critique accompagné de gloses qui éclaircissent les mots obscurs, ceux d'origine étrangère ainsi que les termes concernant les différents aspects de la vie politique et de la civilisation, et de notes concernant les faits et les personnages historiques mentionnés dans le corps du texte. Le volume est complété par une introduction, concise mais efficace, qui souligne l'importance du *Kitāb ġurar al-balāġa*, replace

(1) Malheureusement, nous n'avons pas pu obtenir une copie de la première édition pour comparer les deux volumes. Malgré la date de l'introduction, qui est de 1420/2000, nous préférons la considérer comme une réimpression vu qu'une autre édition de *Ġurar al-balāġa*, faite par As'ad Ḏubyān et parue à Beyrouth en 1403/1983, n'a pas été prise en considération ni incluse dans la liste des sources arabes, ce qui démontrerait qu'il n'y a pas eu de mise à jour.

BCAI 20 (2004) Al-Ṣābi Hilāl b. al-Muḥassin : Kitāb fiurar al-balaġa, ḥaqqaqahu wa-qaddama lahu Muḥammad al-Dībāǧī, recensé par Antonella Ghersetti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

son auteur dans le contexte historique et culturel, et décrit les manuscrits et les critères d'édition, ainsi que les index des noms, des lieux, des versets coraniques, des *ḥadīṯ*, des vers de poésie, des termes expliqués et des termes de civilisation (*ḥaḍāra*). La bibliographie est divisée en sources arabes, mentionnées par ordre alphabétique des titres, et étrangères ; pour celles-ci, nous devons critiquer l'approximation des citations (par exemple « Brockelmann, *GAL*, Leiden » et « *Encyclopédie de l'Islam*, édition 1913, édition 1975 » ne donnent aucune idée précise ni sur l'extension ni sur les dates des publications). Malgré cela, les chercheurs seront reconnaissants à l'éditeur d'avoir mis à leur disposition un ouvrage important non seulement du point de vue littéraire, mais aussi sociologique et historique, sous une forme appréciable par la rigueur scientifique et les voies d'accès au texte.

Antonella Ghersetti
Università Ca' Foscari di Venezia

BCAI 20 (2004) Al-Ṣābi Hilāl b. al-Muḥassin : Kitāb fiurar al-balaġa, ḥaqqaqahu wa-qaddama lahu Muḥammad al-Dībāǧī, recensé par Antonella Ghersetti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net